

## Sur les Green Bonds

**BNP AM** a lancé Parvest Green Bonds (LU1620156999). Basé sur une méthodologie d'analyse propriétaire, le fonds investit sur des émissions obligataires à fort impact environnemental (notées au moins B-), c'est-à-dire destinées à financer des projets conçus pour lutter contre le réchauffement climatique ou à en atténuer les effets.

## Obligations hybrides

**AltaRocca AM** a annoncé la création d'AltaRocca Hybrid Bonds (FR0013277571), un fonds d'obligations hybrides, perpétuelles ou de longue maturité, émises par des entreprises privées, non financières. « Dans le contexte actuel de taux bas, les obligations seniors d'émetteurs de type investment grade n'offrent plus de rémunérations suffisamment attractives, précise Muriel Blanchier. Nous avons souhaité élargir notre offre au segment de la dette hybride, qui connaît un bel essor depuis 2013 et qui offre un rendement supérieur à celui des obligations senior. Certes, le risque est plus important, mais nous nous concentrons sur un facteur essentiel : la sélection. » La différence de rendement est estimée à 2 % en moyenne.

## Microcapitalisations

**Créé** le 12 juillet 2016, le fonds Mandarin Global Microcap est désormais ouvert à la souscription pour la clientèle des CGPI (LU1329694266). Investi essentiellement sur des valeurs des pays développés, ce fonds est constitué d'une sélection de valeurs dont la capitalisation est inférieure à la plus grosse capitalisation boursière du MSCI World Microcap au moment de leur entrée en portefeuille, soit moins de 600 M€. La stratégie se veut très disciplinée, avec un filtre de liquidité (au moins 250 000 € échangés par jour), une large diversification (au moins 300 lignes plutôt équipondérées, maximum 1,5 % par ligne) sans biais géographique ou sectoriel majeurs. Après un profilage quantitatif de l'univers d'in-

## Réduire les risques sur les small caps

Le 23 août dernier, Uncia AM changeait de nom pour devenir Quantology Capital Management afin « de mieux refléter notre philosophie de gestion à la fois quantitative et systématique et dont l'objectif est de générer de l'Alpha sur les inefficiences de marché liées à des biais comportementaux », précise Julien Messias, gérant et responsable de la recherche et l'un des trois cofondateurs de la société en compagnie de Vincent Fourcaut, gérant, et Mickael Cohen, en charge du développement. Peu de temps auparavant, la société lançait Quantology Small (FR0013256260), un fonds sur les petites et moyennes valeurs européennes.



**Julien Messias**, gérant, responsable de la recherche et cofondateur de Quantology Capital Management.

### Avec une volatilité modérée

Géré de manière quantitative et systématique, ce fonds vise à répondre à la demande actuelle des investisseurs pour les *small* et *mid-caps*, tout en réduisant les risques. « Les clients apprécient cette classe d'actifs, mais pas le surplus de risque qui y est associé, note Julien Messias. En effet, si les *small* et *mid-caps* peuvent générer de très belles performances, les draw-down sont également significatifs. Nous avons donc souhaité créer un fonds long-short dont l'exposition est limitée et figée à +40% » Les fonds comparables de la catégorie sont BDL Rempart et Moneta L/S Equity, même s'ils n'investissent pas uniquement dans le compartiment des *small* et *Mid-Caps*.

Le fonds se décompose en trois parties : le *stock-picking* sur l'univers de valeurs pour 60 % du portefeuille ; des positions de couverture pour 20 % ; le reste en produits monétaires.

### La data science comme outil de stock-picking

« Ce format est immuable, précise Julien Messias. La poche de produit monétaire est fixée à ce niveau afin que le portefeuille réalise une performance annualisée de 8 % en moyenne, avec une volatilité autour de 6 % et un draw-down de 10 % maximum ».

La poche de *stock-picking* est construite de manière quantitative. L'équipe de gestion se base sur les informations fournies par les gérants du secteur pour constituer son portefeuille. Plusieurs centaines de fonds européens sont analysées par un algorithme pour ne ressortir qu'une trentaine de titres équipondérés et remis à jour régulièrement. « Nous n'avons pas les ressources en interne pour réaliser notre propre analyse de cet univers. Avec cette méthode, nous pouvons prendre la température du marché, notamment en déterminant l'appétit au risque de la communauté de nos confrères gérants. De plus, point fondamental, notre algorithme nous permet d'éviter tous les titres trop détenus par la place – en raison de contraintes de liquidité – pour plutôt privilégier les convictions les plus récentes ».

Outre ce fonds, la société propose également le fonds actions US long/short market neutral Quantology Smart (FR0013185279), libellé en euros, dont la performance repose sur l'exploitation des biais comportementaux des investisseurs selon les tendances post-publication des résultats : avoir une position longue sur les titres ayant réalisé une publication fortement positive et une position courte sur les valeurs ayant au contraire fortement déçu ; ce jusqu'à la prochaine publication. Depuis le début de l'année, le fonds a réalisé une performance de +4,55 % depuis le début de l'année, avec une volatilité de 3,65 % (à fin septembre, source : Quantalys).

vestissement (mix croissance, valorisation, momentum, qualité...), le gérant, Sébastien Lagarde, constitue un portefeuille de convictions suivi selon des critères fondamentaux et les publications des sociétés.

## Un coupon de 10 %

**Jusqu'au** 30 novembre, Natixis commercialise la nouvelle version de sa gamme Autocall R : Autocall R novembre 2017 (FR0013281375). D'une durée de dix ans maximum, ce produit structuré

est basé sur l'indice CAC Large 60 EWER. A chaque date d'observation annuelle, un remboursement anticipé du capital majoré d'un gain de 10 % par année écoulée est réalisé si l'indice a réalisé une performance nulle ou positive par rapport à son niveau initial. A l'échéance :

- si l'indice délivre une performance nulle ou positive, l'investisseur reçoit son capital augmenté de dix coupons de 10 % ;
- l'investisseur récupère son capital si l'indice n'a pas baissé de plus de 40 % ;
- et si la baisse est supérieure, il subit une perte en capital. ■